

GALERIE EUROPEENNE DE LA FORET ET DU BOIS

DOMPIERRE LES ORMES

Dossier de Presse

L'exposition de l'été 2003

INTERIEUR – EXTERIEUR BOIS

« le bois grandeur nature »

Du 13 mai au 12 octobre 2003

Vernissage le 21 juin 2003

Galerie Européenne de la Forêt et du Bois

Dompierre-Les-Ormes

Le Conseil Général de Saône et Loire (en Bourgogne du Sud) a créé la Galerie Européenne de la Forêt et du Bois en novembre 2002. Cet équipement de plus de 2000 m² répond à une volonté exprimée par le Président du Conseil Général, le Docteur René Beaumont, de renforcer l'attractivité touristique de la Bourgogne du Sud et de soutenir les filières économiques clés de ce territoire. La Saône et Loire est par exemple le 1er département français pour la production du pin de Douglas par exemple.

Le bâtiment a été conçu par les architectes Bailly et Juhel (architectes de Bourgogne) et fait la part belle au bois dans une conception très contemporaine. On pense à une sorte de vaisseau de bois posé au milieu d'une campagne composée de verts pâturages. A proximité de la Galerie, la commune de Dompierre les Ormes (moins de 1000 habitants) abrite l'Arboretum de Pézanin, l'un des plus beaux de France, fondé en 1903 par M. de Vilmorin, et géré aujourd'hui par l'Office National des Forêts qui regroupe plus de 450 espèces de bois.

La Galerie Européenne de la Forêt et du Bois accueille une exposition permanente sur 400 m². Présentée à l'origine au Muséum d'Histoire Naturelle de Paris, cette exposition a été conçue par le scénographe parisien Philippe Kauffmann. Elle présente d'une façon très visuelle et contemporaine les différentes forêts mondiales, ainsi que les réalisations humaines à partir du bois extrait de ces forêts.

En parallèle, des expositions temporaires sont présentées sur 3 espaces, lesquelles sont renouvelées 2 fois par an (une exposition d'hiver et une exposition d'été).

- Espace technique

Expositions thématiques : été 2003, " INTERIEUR - EXTERIEUR BOIS"

Hiver 2003-2004 : "De quel bois je me chauffe?"

Eté 2004 : "bois et alimentaire".

- Espace artistique :

Son rôle est de mettre en valeur des artistes, sculpteurs, designers, photographes, intervenant sur des thématiques autour de la forêt et du bois.

- La "Vitrine":

Son rôle est de mettre en valeur l'artisanat d'art, plus particulièrement le tournage du bois.

La Galerie accueille aussi des séminaires et des événements d'entreprise grâce à ses équipements : Auditorium de 150 places, 2 salles de séminaire de 40 places et un espace de restauration.

L'exposition de l'été 2003

INTERIEUR – EXTERIEUR BOIS

« le bois grandeur nature »

Du 13 mai au 12 octobre 2003

1/ Espace technique : EXTERIEUR BOIS

(700 m² en rez-de-chaussée)

. La Galerie accueille en exclusivité pour la France l'exposition "Itinérance bois, habitat et développement durable en Wallonie".

Elle a été réalisée par l'association BOIS et HABITAT qui organise depuis 1999 un salon annuel à Namur (Belgique) sur le thème de la construction en bois. Elle a reçu pour sa réalisation un soutien actif du ministère wallon de l'Aménagement du Territoire, de l'Urbanisme et de l'Environnement.

Elle est composée de 30 panneaux et de 30 photos complémentaires. Elle a nécessité pour sa conception le travail de 2 ingénieurs pendant 6 mois. Elle décline toutes les réponses aux questions que se pose le public au sujet de la construction en bois :

- l'impact du choix des matériaux sur l'effet de serre,
- les différents systèmes constructifs (colombage, bois empilé, ossature, etc.),
- les atouts techniques du bois (rapidité d'exécution, construction à sec, confort thermique, matériau sain, facilité de rénovation, durabilité, résistance au feu),
- le bois adapté à l'architecture et à l'urbanisme d'aujourd'hui.

Le Conseil général de Saône et Loire est particulièrement fier d'accueillir cette exposition, en bénéficiant d'un partenariat européen. Il confirme ainsi une volonté manifestée par la création de la Galerie Européenne de la Forêt et du Bois de présenter au public français les réalisations les plus intéressantes réalisées à l'échelle européenne.

En complément de l'expo, le visiteur approfondira ses connaissances sur la construction en bois à l'aide de 3 maquettes grandeur nature (36 m² chacune), représentant des maisons de bois et réalisées par des étudiants de l'Ecole Nationale Supérieure des Sciences, Technologies et Industries du Bois (ENSTIB) d'Epinal (éléments de construction, de façades, de toitures, etc.)

L'association « Harmonisation du bois dans la construction », de Saint Pierre de Varennes (71), qui regroupe des entreprises de la filière « bois » du département de Saône et Loire, présentera une exposition sur la maison de bois.

2/ La Vitrine

Dès son ouverture en novembre 2002, la Galerie Européenne de la Forêt et du Bois a fait la part belle au tournage du bois, en accueillant la magnifique collection « H 2000 » de Lucien Bénérière. Ses œuvres originales ont enthousiasmé le public de la Galerie. C'est pourquoi, en partenariat avec l' Association Française du Tournage d'Art sur Bois (l'AFTAB), la Galerie a lancé à tous les tourneurs de France un appel pour les inviter à exposer leurs œuvres à la Galerie qui seront particulièrement mises en valeur dans les vitrines prévues à cet effet.

3/ Exposition artistique : INTERIEUR BOIS (700 m2 au premier étage)

Dix-sept artistes participeront à l'exposition estivale.

A l'étage, le visiteur est convié à un événement exceptionnel. La Galerie Européenne de la Forêt et du Bois a laissé carte blanche à Régine LEHMANN, une artiste de la région d'Épinal : c'est à une véritable performance que s'est livré l'artiste dans une œuvre intitulée "les grandes voiles", réalisée spécialement entre 30 avril et le 5 mai. Il s'agit d'un ensemble de rubans de bois constitués de feuilles de tranchage de quelques millimètres d'épaisseur et de 60 centimètres de large. En tout, ce sont plus de 10 kilomètres de rubans de bois qui ont été assemblés au sol et montés à 6 mètres de hauteur sur une surface de 100 mètres carrés. Les essences choisies sont le Sapelli, le bouleau, le hêtre, l'érable, le pin d'orée, le merisier, le cèdre, le red-cedar, et le pin maritime. L'artiste tire son inspiration de la majesté du bâtiment. Les visiteurs seront amenés à déambuler autour des feuilles de bois et à se perdre dans cette sculpture éphémère et imaginaire. Tout au long des mois de l'exposition, ils pourront suivre l'évolution du bois, au contact du public mais aussi de la lumière, de la chaleur, du climat, de la circulation de l'air, etc.

L'œuvre d'Alain GIRELLI (artiste originaire de Fayence dans le Var) se situe au croisement de la sculpture et du mobilier, et on peut parler d'œuvres-sièges. Cité dans le célèbre dictionnaire Bénézit (qui recense les artistes reconnus au niveau mondial) Alain Girelli a découvert la sculpture avec Max Ernst. Il utilise le bois dans sa forme brute, et par assemblage successif, il réalise un mobilier impressionnant par ses dimensions. Une quinzaine d'œuvre sont mises à la disposition de la Galerie par des collectionneurs privés, dont trois œuvres absolument exceptionnelles : on remarquera « Le trône du roi de la forêt », qui domine le visiteur de ses deux mètres de haut – trône que Son Altesse Sérénissime le prince Albert de Monaco a pu tester personnellement - , « Hommage à Chico Mendes » - où est évoqué le pouvoir réparateur de la forêt sur la puissance destructrice des hommes - ainsi que trois colonnes de bois - qui font penser au travail du sculpteur César avec lequel Alain. Girelli a pu travailler.

Deux « fauteuils » présentés dos à dos résument à eux seuls l'exposition de cet été : l'un a été ciré, comme destiné à entrer dans un salon : Intérieur-Extérieur bois et l'autre a ce ton gris caractéristique du bois qui a séjourné à l'extérieur.

Le design est un concept récent. On peut le définir comme une création appliquée à un usage quotidien, et aussi comme une interprétation artistique du futur.

La Galerie accueille une douzaine d'artistes et de designers, parmi ceux qui travaillent le bois. Cette exposition est l'occasion pour les visiteurs de repenser entièrement leur propre habitat. Quelques-uns viennent de Belgique.

Prochain Article

La Galerie a mis en place un partenariat avec l'Union des Designers en Belgique (l'UDB).

L'Union des Designers est le seul regroupement professionnel du secteur en Belgique et elle existe depuis 1969. Elle regroupe des designers industriels, des graphistes et des designers d'intérieur. Plaque tournante, fenêtre ouverte sur le monde, lieu de rencontre unique où l'on peut échanger idées, expériences et conseils, elle offre un vaste forum accessible à tous les designers actifs en Belgique.

L'UDB assure aussi un rôle de représentation des designers belges, aux niveaux régional, national, communautaire et international. Pour la défense de leurs intérêts et la promotion de leurs activités, en valorisant leur rôle dans la formation et la qualification des designers belges, et en forçant l'agrément de la profession auprès des milieux économiques et culturels.

En partenariat avec l'UDB, la Galerie Européenne de la Forêt et du Bois accueille 6 jeunes artistes. Il s'agit de Pinky Pintus (auteur d'une colonne carrée), de Daphné Schiettecatte (qui propose un porte-journaux), de Michaël Cravatte (présentant du mobilier scolaire), de Paul Claes (présent avec une table adaptable), de Roel Beernaert (réalisateur d'un banc public prototype "Lepel" assez impressionnant) et d'Eric Lomre (présentant une chaise bois et métal).

Pierre ARMENGAUD (BELPECH - 11) réalise tous les objets du quotidien et présente une dizaine d'œuvres caractéristiques de son style privilégiant les formes courbes.

Arnaud POTTIER, designer chez Dédale Imperator (LA ROCHE VINEUSE – 71) expose du mobilier alliant le bois à l'étain, au métal ou au verre. Il a obtenu le titre de « designer de l'année 2003 » décerné par le Salon « Maisons et Objets ».

Alain VAN HAVRE, designer chez Ethnicraft AZUR (AIX EN PROVENCE – 13) présente un ensemble mobilier (table, banc, chaises et étagères) aux formes résolument contemporaines.

François AZAMBOURG, artiste parisien, expose une lampe.

Michel DESCAMPS, de la société L'Horlogeur d'Aumale (AUMALE 76) réalise des horloges aux formes contemporaines en usant de techniques ancestrales.

La société EDEA (PARIS 75), présente des meubles en bois des tropiques aux formes tout à fait actuelles.

Christian PROST (PIERRE DE BRESSE –71) réalise des tables basses aux formes audacieuses.

Xavier DUMONT (Le Mesnil Esnard – 76)

Christian ODDOUX (psychanalyste à Paris et créateur à LUGNY-71) rejoindra l'exposition à partir du mois de juillet. Pour la Galerie, il a réalisé une sélection d'une quinzaine d'œuvres sur le thème « Intérieur – Extérieur bois ». Il présentera en avant première, et en exclusivité, des créations récentes d'une qualité exceptionnelle.

L'exposition de l'été 2003

INTERIEUR – EXTERIEUR BOIS

« Le bois grandeur nature »

Du 13 mai au 12 octobre 2003

Les grandes dates avant l'été 2003

Mardi 13 mai : démarrage de l'exposition d'été INTERIEUR – EXTERIEUR BOIS

Jeudi 15 mai : Restitution du programme Européen LIFE en Bourgogne.

Vendredi 16 mai : Assemblée générale de l'association France Douglas, regroupement national des entreprises qui produisent, transforment et utilisent le pin de Douglas

Samedi 17 et dimanche 18 mai : dans le cadre de la semaine du bois, journée porte-ouverte à la Galerie, avec entrées gratuites pour tous les visiteurs et rencontres avec des professionnels du bois.

Dimanche 18 mai : animation organisée par l'Office national des Forêts sur "les travaux de tonnellerie, le fendage du bois".

Dimanche 1er juin : animation forestière sur le site de la Galerie (abattage, tronçonnage du bois, etc.). organisé en partenariat avec le Salon EUROFOREST.

Du Vendredi 13 au dimanche 15 juin : « le ticket gagnant » avec Euroforest, entrée gratuite sur présentation du ticket d'entrée à Euroforest.

Vendredi 13 juin : Vente des bois organisée par l'ONF

Vendredi 13 juin : Assemblée générale du CNPFF regroupant les propriétaires de forêts privées au niveau national.

Vendredi 13 juin : Assemblée générale de l'UCFF, qui regroupe les coopératives forestières au niveau national.

16-17 et 19 juin : La Galerie reçoit près de 1000 élèves de Saône et Loire dans le cadre de l'association « A l'école de la forêt ».

Dimanche 22 juin : Animation à la Galerie par Jean-Loup COTTIN, tourneur.

Dimanche 27 juin début de l'exposition Christian Oddoux

L'exposition de l'été 2003

INTERIEUR – EXTERIEUR BOIS

« le bois grandeur nature »

Du 13 mai au 12 octobre 2003

Vos contacts

Listes des personnes et organismes cités

Pierre ARMENGAUD

Le Moulin de la Jalousie

11420 BELPECH

Tél : 04 68 60 60 95

François Azambourg

24, rue Norvins

75018 Paris

Tél : +33 (0)6 61 13 17 07

Mél : azambourg@wanadoo.fr

Roel & Marine Beernaert

Graines d'idées

Hameau du Ruage 30

7522 Blandain

Belgique

Tél : +32 (0) 69 35 10 72

Mél : roel.beernaert@skynet.be

Etienne BERTRAND

Bois et Habitat

rue du Fraignat 70

1325 Chaumont-Gistoux

Belgique

Tél : +32 (0) 10-68-97-07

Mél : info@bois-habitat.com

Paul CLAES

Bateau Marthuar

Quai G.Kurth (face au n°100)

B-4020 LIEGE

Tél : 04/342 96 41

Michaël CRAVATTE

UDB Union des Designers en Belgique

Allée Hof ter Vleest 5 - b6

1070 Bruxelles

Tél. : +32 (0)2 523 52 04

Fax : +32 (0)2556 25 76

courriel : info@udb.org

www.udb.org

Michel DESCAMPS

L'Horlogeur d'Aumale

20, rue de l'Abbaye d'Auchy

76360 AUMALE

Tél : 02 35 94 06 27

EDEA

47, rue de Turenne

75003 PARIS

Tél : 01 42 72 29 96

Alain Girelli
quart Pey de la Salle
chem Peyron Ouest
83440 FAYENCE
Tél : 04 94 76 07 97

Régine Lehmann
2079 rte Tayeux
88290 SAULXURES SUR MOSELOTTE
Tél : 03 29 24 65 71

Jean-Luc LOISEAU
Harmonisation du Bois dans la Construction
Mairie de St Pierre de Varennes
71670 St Pierre de Varennes
Tél : 0-385-45-65-97

Alain MAILLAND
AFTAB Association Française du Tournage d'Art sur Bois
Les Massots
26450 Puy St Martin
Mél : alain@mailland.fr

Pierre-Jean MéAUSEOONE
ENSTIB Ecole Nationale Supérieure Bois
BP 1041
88051 Epinal Cédex 9
Tél : 03.29.29.61.02

Christian Oddoux

Oddoux

Rue de l'église

71260 LUGNY

Pinky PINTUS

PINTUS Design

158 Rue Saint Gilles

B-4000 LIEGE

Tél : 04/2223004

Mél : pinky@tgc.be

Arnaud POTTIER

Dédale Imperator

Sommeré

71960 LA ROCHE VINEUSE

Christian PROST

Mouthier en Bresse

71270 PIERRE DE BRESSE

Tél : 03 85 72 30 50

Alain VAN HAVRE

Ethnicraft AZUR

940, rue Georges Claude

Pole d'activités d'Aix les Milles

13852 AIX EN PROVENCE Cédex 3

Tél : 04 42 24 28 25

L'exposition de l'été 2003

INTERIEUR – EXTERIEUR BOIS

« le bois grandeur nature »

Du 13 mai au 12 octobre 2003

Fiche technique

La Galerie Européenne de la Forêt et du Bois est un équipement du Conseil Général de Saône et Loire.

La Galerie Européenne de la Forêt et du Bois est ouverte au public depuis le mois de Novembre 2002. Elle est située à 30 minutes de Mâcon (1h30 en TGV depuis Paris, ou 1/2 heure depuis Lyon).

L'exposition d'été INTERIEUR – EXTERIEUR BOIS se déroulera du 13 mai au 12 octobre 2003.

Les horaires d'ouverture sont du mardi au dimanche de 14h00 à 18h00 et de 10h00 à 18h00 en juillet et août. Fermeture exceptionnelle le 14 juillet. Le tarif d'entrée est de 4 euros par adultes, tarif réduit à 3,5 euros (groupes, chômeurs, professionnels du bois), 2 euros pour les enfants de 6 à 12 ans et gratuité pour les moins de 6 ans.

Informations presse

Contact : Pierre-Yves Legrand (directeur)

Tel: 03-85-50-37-10

Fax: 03-85-50-37-20

Mer: py.legrand@cg71.fr

Adresse: 71520 Dompierre les Ormes

Site : www.gefb-cg71.com

L'exposition de l'été 2003

INTERIEUR – EXTERIEUR BOIS

« le bois grandeur nature »

Du 13 mai au 12 octobre 2003

ANNEXE 1

Le Bois dans la construction : un lien naturel

La Galerie Européenne de la Forêt et du Bois a choisi au travers de son exposition INTERIEUR - EXTERIEUR BOIS de mettre en valeur la construction en bois notamment par son exposition thématique « Itinérance Bois », mise à disposition par l'association wallonne « Bois et Habitat ». Cette exposition met particulièrement en avant l'importance du bois dans le cadre du développement durable.

Les éléments ci-après constituent des extraits des textes de cette exposition.

« Le contexte actuel nous invite à adopter une attitude écologique citoyenne dans notre art de construire et d'habiter. Un habitat tourné vers l'avenir est un habitat intégré, conçu de manière réfléchie, qui laisse une place de choix à l'usage de matériaux sains et respectueux de la nature tels que le bois.

La construction en bois

De tous temps, le bois a accompagné l'homme : il l'a protégé, il l'a chauffé et il s'est surtout révélé être un matériau de construction efficace. Plusieurs civilisations l'ont d'ailleurs largement mis en œuvre, assurant la transmission d'un savoir-faire et d'un patrimoine architectural riche et varié.

La prise de conscience actuelle des problèmes environnementaux tend à revaloriser le bois comme matériau de construction respectant les conditions et les exigences d'un développement durable. Cette ressource, cadeau de la nature, est disponible en abondance : puisqu'elle est produite à chaque seconde par les forêts, c'est notre seule matière première renouvelable à l'échelle humaine.

Le récent retour à la construction en bois constaté en Europe trouve ses principales sources en Allemagne, en Autriche et en Suisse. Historiquement, la technique du bois était prépondérante dans ces pays. Les bâtisseurs sont restés fidèles au bois tout en lui conférant un caractère contemporain et innovant.

Le bois et le CO₂

Le bois est une matière première naturelle produite principalement par l'énergie solaire : l'arbre se développe et croît grâce au soleil par la photosynthèse. Ce phénomène est une réaction biochimique qui, grâce à l'énergie lumineuse, transforme des molécules d'eau (H₂O) et de gaz carbonique (CO₂) en molécules d'oxygène (O₂) et de glucides (matière organique). Concrètement, le bois synthétisé par l'arbre prélève du CO₂ dans l'atmosphère et le stocke durablement.

Quelques chiffres :

Un hêtre d'une hauteur de 25 m est capable de "recycler" près de 20 kg de Co₂ par jour pour libérer l'oxygène que respirent 3 personnes

En un an, un arbre moyen produit l'oxygène nécessaire à une famille de 4 personnes et absorbe autant de Co₂ qu'en rejette une voiture après avoir parcouru 20 000 km.

Le bois dans la construction

L'utilisation du bois, ressource largement disponible comme matériau de construction, est une démarche en phase avec la philosophie du développement durable. Ce créneau commercial de valorisation du bois motive les propriétaires à donner une plus-value à leurs terres, soit en plantant des arbres, soit en entretenant leurs forêts. Une telle attitude favorise donc le développement et la gestion durable des forêts et entraîne une augmentation de la réserve mondiale de carbone fixé sous forme solide dans ces "puits de carbone". Par ailleurs, le Co₂ immobilisé sous forme solide à très long terme dans une construction en bois (à raison d'environ une tonne par m³ de bois) ne participe plus à l'effet de serre.

Pour la construction d'une maison en bois, environ 0.2 m³ de bois ou de matériaux dérivés du bois sont nécessaires pour 1 m² de surface habitable.

Sachant que par exemple, l'accroissement moyen des forêts nordiques correspond à 3000 m³ par heure, on peut en déduire qu'il est possible de fabriquer plus de 850 000 maisons de 150 m² par an, tout en préservant le capital bois.

Les systèmes constructifs

Il existe de multiples manières de construire en bois. Au fil du temps, les différents systèmes ont été utilisés avec plus ou moins d'intérêt suivant les lieux et les époques.

Aujourd'hui, trois systèmes principaux coexistent et sont parfois combinés : l'ossature bois, le bois massif et le "poteaux/poutres". Ces systèmes sont les plus diffusés en raison de leurs qualités structurales et architecturales. Ils sont aussi mieux connus des architectes et des entrepreneurs et, donc, plus courants au niveau de l'offre. Ces exécutions nécessitent un savoir-faire professionnel.

Les atouts de la construction en bois

La rapidité d'exécution

Une bonne planification et une préfabrication en atelier engendrent des économies non négligeables. Pas de mauvaises surprises dues aux intempéries et aux délais d'exécution. Le gros œuvre d'une construction en bois peut être réalisé en une ou deux semaines, voire même en quelques jours (en cas de préfabrication des éléments de parois en atelier). Cette rapidité d'exécution constitue un solide avantage pour le candidat bâtisseur, qui évitera "le double loyer" (son loyer effectif et le remboursement du prêt relatif à la nouvelle construction).

La construction à sec

À l'exception des fondations et des soubassements, les maisons en bois sont des constructions dites "sèches", au contraire des maisons en maçonnerie où doivent s'évacuer plusieurs milliers de litres d'eau utilisés dans les bétons, les maçonneries, les enduits. Dans une maison en bois, il est donc possible d'emménager rapidement après la fin du chantier, et de commencer sans attendre les travaux de finition.

Le coût réduit des fondations

En raison de son faible poids propre, une maison en bois peut être construite sur des terrains dont la capacité portante du sol est limitée. D'autre part, le bois peut offrir des solutions réellement avantageuses dans le cas d'extension ou de surélévation de bâtiments, dont la capacité portante des fondations ou de la structure est faible.

Le confort thermique

Grâce à leurs excellentes performances en matière d'isolation thermique, les maisons en bois répondent aux exigences des normes, consomment très peu d'énergie de chauffage et assurent un confort optimal en toutes saisons. L'air présent dans la structure cellulaire du bois lui confère des propriétés proches de celles des isolants thermiques de synthèse. C'est ce qui le rend chaud au toucher, par opposition à d'autres matériaux. Un bâtiment à ossature bois se chauffe facilement, l'air y est sec et sain. La température superficielle des parois, proche de la température de l'air ambiant, offre une réelle sensation de confort.

Le confort acoustique

Grâce à sa constitution, le bois procure un confort acoustique : il n'engendre pas de réverbération des sons (pas d'écho) et son pouvoir d'absorption acoustique des bruits aigus est important. Les bruits d'impact sur les planchers (talons de chaussures,...) sont atténués à l'aide de revêtements absorbants (moquette, feuilles de liège entre plancher et structure,...). Les sons graves nécessitent une structure lourde (fine chape de béton) qui, par son inertie, empêche la transmission des bruits.

Un matériau sain et "respirant"

Des recherches scientifiques ont démontré les multiples bienfaits du bois sur la santé : le bien-être lié à un environnement en bois réduit le stress et l'agressivité. Le bois, neutre au niveau de l'électricité statique, évite la présence de poussières électriquement chargées et constitue un environnement approprié pour les personnes sujettes aux allergies.

La facilité de rénovation

Dans une construction à ossature en bois, il est aisé et économique de procéder à des transformations. Les murs peuvent être démontés sans grande difficulté ni poussière excessive : il n'est donc pas nécessaire que les occupants quittent l'habitation durant les travaux. De plus, les pièces de bois issues du démontage peuvent être réutilisées.

La résistance et la durabilité du matériau bois

Le bois est l'un des matériaux les plus performants et les plus solides : il est léger et sa résistance, par rapport à son poids, est particulièrement remarquable. Le bois est également un matériau résistant aux chocs et aux déformations : il amortit les coups et ne subit que des déformations insignifiantes n'affectant pas sa fonction. Dans de bonnes conditions, le bois a une durée de vie théoriquement illimitée. La pérennité d'un ouvrage est avant tout assurée par une bonne exécution des détails, le choix d'une essence appropriée et un taux d'humidité contrôlé (ventilation pour éviter la stagnation ou la pénétration d'humidité).

La résistance au feu

Quel que soit le système constructif d'une maison, un incendie est généralement dû à un accident d'utilisation ou à des défauts de techniques vétustes (électricité, gaz). Un incendie se propage par des matières comme les rideaux, les matelas,... et jamais par la structure du bâtiment. Contrairement à l'idée reçue, le bois a une tenue au feu similaire aux autres matériaux de construction. Dans une situation extrême d'incendie, le bois s'auto-protège grâce à une couche de charbon de bois qui se forme à sa surface. Il gardera ses propriétés mécaniques et structurelles plus longtemps. C'est pourquoi ces structures sont préférées par les pompiers et sont très souvent utilisées en charpente de bâtiments publics.

L'exposition de l'été 2003

INTERIEUR – EXTERIEUR BOIS

« le bois grandeur nature »

Du 13 mai au 12 octobre 2003

ANNEXE 2

Présentation des artistes et des partenaires de l'exposition

Pierre Armengaud

« Le compagnonnage m'a aidé très tôt à réaliser de l'ouvrage intéressant et m'a rendu très exigeant envers moi-même » (Pierre Armengaud).

Pierre Armengaud est issu d'une famille qui travaille le bois depuis 1921 à Belpech dans l'Aude. Son arrière-grand-père possédait une scierie, son grand-père était menuisier, son père ébéniste et marqueteur.

C'est un peu tardivement que Pierre Armengaud prend conscience de sa vocation et passe un brevet de technicien en ébénisterie. Il rejoint ensuite les Compagnons du Devoir pendant quatre ans. Avec les Compagnons, Pierre réalise son premier grand travail : pendant son tour de France, à Reims, il réalise le bureau du président de la région Champagne-Ardenne, à raison de près de 1000 heures de travail.

Après La Rochelle, Saint Etienne et Rennes, Pierre Armengaud part à Chambéry. Là, dans la perspective des Jeux olympiques, il travaille à la réalisation d'un mobilier pour des hôtels de Savoie.

Il s'envole ensuite deux mois pour les Antilles où il travaille en tant que contremaître.

Par la suite, Pierre Armengaud s'installe en Italie, avec l'idée de devenir créateur de mobilier. Il apprend l'italien en quatre mois et obtient un diplôme de « Design Italien et histoire de l'art » ; il en profite pour fréquenter les salons professionnels de mobilier contemporain. « En Italie, explique-t-il, le design est partout. Dans la rue, sur les filles et les garçons...ils sont très en avance sur nous ! ». A l'issue de ses études, Pierre Armengaud travaille dans une entreprise Italienne en tant que contremaître.

Rentré en France à Belpech, dans l'atelier familial (au Moulin de la Jalousie), il réalise ses premières créations, résolument contemporaines. Artisan ébéniste-agenceur depuis 1994, il travaille par exemple le lamellé-collé, le plaqué et le marqueté. Pierre Armengaud s'inspire du style Art-déco mais revendique un style qui lui est propre.

Tables, bureaux, fauteuils n'ont plus de pieds, plus d'angles ; les formes courbes sont partout : « C'est plus compliqué à réaliser. Mais la ligne prime. A la technique ensuite de s'y adapter. »

Pierre Armengaud est le seul artisan de l'Aude à avoir reçu le label AEF (Artisans Ebéniste de France). Ce label – décerné à 150 artisans en France - est une haute garantie de qualité : il est également destiné à favoriser le développement du mobilier contemporain.

En 2001, Pierre Armengaud a intégré un groupement de six entreprises d'artisanat d'art intitulé « Bâti Déco France », dont l'objectif est d'aider les jeunes créateurs à l'export. Cette précieuse collaboration devrait permettre de faire connaître hors des frontières les talents des jeunes artistes Français ... dont fait partie Pierre Armengaud !

Pierre Armengaud a participé à de nombreuses expositions, parmi tant d'autres :

- « De Main de maître » (Paris, 2000)

- SEMA (Société d'encouragement des Métiers d'Art) (Paris, 2001)

Il a également exposé à Barcelone en 2002

Pour plus d'informations : www.armengaud.com

L' Horlogeur d'Aumale

« La Saint-Nicolas est unique et a tout dans la tête ». L'Horlogeur D'Aumale.

Cette horloge a été construite au début du XVIII^e siècle à Saint-Nicolas-d'Aliermont, près de Dieppe (76). Pendant 200 ans, elle a été fabriquée à seulement quelques milliers d'exemplaires dans ce petit centre horloger, ainsi qu' à Forges-les-Eaux et Aumale, concurrents de la Franche-Comté.

La « Saint Nicolas » est unique en son genre car elle possède son propre mouvement, le seul issu de l'horlogerie en ce qui concerne les grands spécimens. Son mécanisme, ainsi que son court balancier, sont nichés dans la tête du personnage. Son « fût » mince et élancé, abrite les cordes et les poids.

En 1997, l'existence de la fameuse horloge est menacée et personne ne semble agir. L'Horlogeur d'Aumale, petite SARL, décide alors de reprendre la fabrication de ce mouvement, élément du patrimoine industriel haut-normand.

130 pièces composent le mécanisme d'un tel chef-d'œuvre, aussi l'Horlogeur D'Aumale doit faire appel à de nouveaux partenaires artisanaux et industriels pour assurer le travail.

S'impose alors la nécessité de donner une apparence plus jeune, plus dynamique à cette horloge dont le style est resté figé depuis un siècle.

C'est avec l'aide de l'Agence Nationale pour la Valorisation de la Recherche, (l'ANVAR) et le soutien du Fonds Européen de Développement Régional (FEDER) que naît « Meline », création contemporaine, qui est avant tout une reproduction du mouvement de la Saint-Nicolas du XVIII^e siècle. Meline est un nom emprunté au ruisseau d'Aumale qui se jette dans la Bresle. « Meline » ose montrer sa transparence, l'éclat de ses métaux, ses couleurs et ses ors... Ses supports sont dépouillés, élancés et fluides, créés de façon quasi unique avec des matériaux nobles et variés tels que le bois, le verre, l'acier, la pierre...

L'accueil du public s'est avéré plutôt encourageant lors de la première présentation de Méline à la foire de Rouen en 1999, puis à Paris, Porte de Versailles.

En octobre 1999, Meline permet à L'Horlogeur d'Aumale de recevoir à Chartres le « trophée du plus beau chef-d'œuvre » et en 2000 de se voir décerner, à Paris, le prix Dunhill Prestige International pour la région Haute-Normandie.

Depuis 3 ans L'Horlogeur d'Aumale est nommé pour le concours de l'Artisan de l'année.

Il est membre actif des Ateliers d'Art de France.

Il figure dans de nombreux guides touristiques, ainsi qu'au Guide Poilane des 1000 artisans.

Roel & Marine Beernaert

A 16 ans Roël Beernaert, passionné de bois, entame des études d'ébénisterie à l'école de Saint Luc à Tournai, qu'il prolonge par trois années d'études de design.

Avec son épouse, ce Néerlandais de 27 ans invente des meubles multi-fonctionnels, telle la chaise duo concept, qui offre deux positions assises selon le sens utilisé, ou la chaise cuillère qui a deux assises, (l'une pour un adulte, l'autre pour un enfant). La chaise « cuillère » est un parfait exemple des prouesses techniques, alliant astuce et esthétique.

La préférence de l'artiste dans l'utilisation des matériaux va au lamellé-collé, et, il n'a de cesse d'exploiter au maximum les possibilités de ce matériau, qui se prête très bien aux formes courbes du mobilier contemporain.

L'artiste commence toujours ses recherches par des maquettes en papier. Il réalise ensuite ses prototypes dans son atelier: « J'utilise des plaques de 3 cm d'épaisseur de bouleau et de la colle blanche. Je suis équipé d'un combiné classique et j'utilise de nombreux serres-joints, sangles, et sacs de sable, car les serres-joints ne peuvent pas être utilisés sur des formes rondes ! ».

Pour la chaise « cuillère », par exemple, il a réalisé une matrice pour la forme intérieure, sur laquelle 5 lames ont été collées. La structure ainsi constituée, il a retiré la matrice et continué à coller des épaisseurs. Vient ensuite un travail de sculpture, de ponçage et de finitions.

En dehors de ses activités de designer, Roël Beernaert donne aussi des cours dans son ancienne école, à Saint-Luc de Tournai ainsi que des conférences. Il y aborde la fabrication du mobilier en lamellé-collé, le bois massif étuvé, le bambou, le cannage, ...

Pour plus d'informations : www.graines-idees.be

Paul Claes

Paul Claes est né à Hasselt le 31 juillet 1948.

Il a suivi les Cours d'architecture organique à Lambert Lombard avec le professeur Jacques Gillet, et il a reçu le diplôme d'architecture de Saint-Luc (Liège).

Ses réalisations sont variées et surprenantes : Paul Claes a conçu des jouets, des cuisines, des rangements, et a travaillé aussi, à ses heures, à des monuments funéraires.

Paul Claes a également travaillé dans l'aménagement : dans des bibliothèques privées, des magasins, des cafés, des bateaux.

Les matériaux préférés de Paul Claes sont le métal et le bois.

Son travail témoigne d'une intention organique composée de courbes, d'articulations, d'emboîtements...nourrissant l'imaginaire.

Paul Claes est d'autant plus fier de l'élaboration de ses projets qu'il n'a pas recours à l'assistance informatique.

Les mécanismes sont apparents et participent à l'esthétique de chaque projet.

Ainsi des aménagements privé ont intégrés totalement la technologie (moteur électrique, engrenage mécanique, câblage,...) dans le même souci d'une logique organique.

La finalité, l'aboutissement du travail découle souvent d'un problème d'outillage relativement restreint obligeant à imaginer des solutions originales pour le moins inattendues, stimulant le travail artisanal.

Michaël Cravatte

Michaël Cravatte est un designer belge de 30 ans.

Après avoir suivi une formation scolaire ouverte et un exil voulu d'un an à l'étranger, Michaël Cravatte a été formé à l'Ecole du Design Industriel Saint-Luc, à Liège. S'en est suivi une première année de travail au Grand-Duché de Luxembourg, puis l'installation comme designer industriel indépendant. En 1998, il crée avec d'autres designers la société indépendante « Iol strategic design » qu'ils implantent à Bruxelles en plein cœur de la capitale européenne.

L'entreprise intervient au cœur de la production industrielle en Belgique et en France. Elle est aussi présente dans la gestion de l'image de marque d'entreprises (Fountain, Interbrew, Toyota...) et dans la conception de sites Internet. Depuis 5 ans la société propose une offre de services complémentaires et garantit la cohérence de l'image de marque et la communication. Michaël Cravatte est également membre de l'UDB (vice-président), en charge de la Wallonie et de Bruxelles depuis plus de 6 ans.

Michaël Cravatte présentera à la Galerie Européenne de la Forêt de du Bois le mobilier scolaire « Scergo ». Ce mobilier évolutif se veut respectueux de l'enfant et de son environnement.

L'enfant grandit en effet de 6 à 10 cm par an, il est donc fondamental qu'il dispose d'un mobilier approprié à sa croissance et susceptible de prévenir les complications physiques qui pourraient survenir.

Concrètement, le pupitre est réglable en hauteur et peut être positionné à plat ou incliné pour la lecture, le dessin ou la prise de note.

La chaise, qui s'adapte au niveau du dossier en profondeur et en hauteur, possède deux positions : à plat et inclinée vers l'avant, ce qui permet d'accompagner le mouvement du dos et la croissance de l'enfant. La chaise de Mickaël Cravatte est aussi réglable en hauteur.

« Scergo » est réalisé en hêtre massif et hêtre multiplis, de manière à limiter au maximum les colles et favoriser les essences forestières européennes.

Pour plus d'informations : www.scergo.com

Xavier Dumont

« J'ai toujours aimé travailler le bois, une passion qui me vient de mon beau-père. Un jour, j'ai décidé de sauter le pas, de quitter le monde de l'entreprise et de faire ce que j'aimais vraiment » (Xavier Dumont).

Xavier Dumont, 51 ans, est un ancien cadre du bâtiment. En 1999, il décide de quitter son emploi et devient ébéniste sculpteur. Il conçoit et fabrique du mobilier contemporain.

A ses débuts, Xavier Dumont crée une ligne de meubles en métal et médium. Le médium présente l'avantage d'être un matériau solide et facile à travailler. Cette ligne de meubles est inspirée de l'Art Nouveau et de l'Egypte Antique : « Ces meubles intéressent souvent les jeunes ménages, qui n'ont pas de gros moyens mais qui sont attachés au style contemporain ».

Aujourd'hui, Xavier Dumont travaille essentiellement le bois massif en association avec leurs couleurs naturelles. Il n'hésite pas à travailler dans de belles essences comme l'érable de sycomore ou bien encore le sipo.

Xavier Dumont travaille selon son inspiration. On a dit également de lui qu'il travaille comme un architecte car il sollicite sans cesse sa planche à dessin et ses crayons.

Lorsqu'il ne travaille pas le mobilier, Xavier Dumont s'adonne également à la sculpture : « à partir d'un plein j'aime créer du vide. Une démarche inverse à la création de mobilier ».

Artisan-artiste complet, Xavier Dumont applique rigoureusement l'adage gravé au-dessus de la porte de son atelier : « Il faut faire ce que l'on croit et le faire dans l'enthousiasme ».

Pour plus d'information : www.dumontx@free.fr

EDEA

Mathieu Darras, Emmanuel Dauphiné et Guy Tchouatcha, trois passionnés de design et de bois tropicaux, sont à l'initiative de la société EDEA. L'entreprise réinvente le style exotique en y apportant rigueur et innovation. Le design chez EDEA se veut également éthique, respectueux de la nature et des hommes.

Les créations d'EDEA sont donc destinées à ceux qui aiment habiller leur intérieur de manière unique, mais qui sont également soucieux d'authenticité et d'équité sociale.

Pour cela, EDEA fabrique ses produits dans les pays d'origine des bois utilisés, notamment le Cameroun. Les artisans et les entreprises sont sélectionnés pour la qualité irréprochable de leur travail et de leur créativité.

EDEA contrôle étroitement l'utilisation des matières premières (séchage, contrôle du taux d'humidité, ...), et suit de près la fabrication des meubles (conformité dimensionnelle des produits, finitions, ...).

EDEA est également porteuse de valeurs en matière d'environnement. En étroite collaboration avec des ONG et des villages camerounais, l'entreprise travaille à l'élaboration d'une filière d'exploitation des forêts communautaires. Ce mode de production artisanal à faible rendement permet de limiter l'impact environnemental des coupes.

EDEA pratique avec ses partenaires locaux des prix leur garantissant des marges conformes aux usages de la profession. De plus, la mise en place d'une Charte de foresterie communautaire, contribue à un fonds géré par un comité indépendant, dont le but est d'aider au développement des communautés africaines.

Les produits EDEA sont des séries limitées qui sont toujours le fruit d'une rencontre entre un artisan local et un designer. Les premières collections EDEA mettent en scène 15 bois exotiques massifs : padouk, pachyloba, iroko, wengé, bilinga, sipo, ...

En achetant un meuble EDEA, c'est un peu préserver la forêt, c'est permettre à un artisan de pouvoir vivre de son savoir-faire, c'est le plaisir de posséder une pièce unique !

Pour plus d'informations : www.contact@EDEA.fr

ENSTIB

Ecole Nationale Supérieure des Technologies et Industries du Bois

L'ENSTIB est installée à Epinal, au cœur de la forêt Vosgienne, massif forestier de tout premier plan. Ce lieu confère à l'ENSTIB une place stratégique au sein du grand marché européen du bois, avec pour voisins des pays qui ont fait du bois une priorité, telles l'Allemagne ou la Suisse.

Plus de 90% des élèves formés à l'ENSTIB travaillent dans les grands secteurs d'activité de cette industrie en pleine expansion.

Au sein de l'ENSTIB, les élèves jouissent de tous les moyens scientifiques, techniques et humains permettant une approche concrète de leurs futurs métiers. Cours, travaux dirigés et pratiques s'enchaînent autour d'une plate-forme technologique. L'école est à l'écoute de ses élèves et pratique une politique de partenariat très développée.

L'approche du bois, son utilisation et sa mise en œuvre nécessitent une formation pluridisciplinaire allant de la biologie aux procédés de fabrication, ou bien encore à l'informatique industrielle, etc.

L'ENSTIB propose plusieurs types de formations :

- La formation des ingénieurs ENSTIB
- Le DESS « Matériaux bois et mise en œuvre dans la construction »
- Le DEA « Sciences du bois »
- Le Doctorat « UHP »
- Les Licences professionnelles « Production Industrielle Bois Ameublement » et « Chargé de projets en construction bois »
- La formation des maîtres
- Des stages de formation continue

Les différentes maquettes présentées à la Galerie Européenne de la Forêt et du Bois sont le travail des étudiants de l'école :

Chaque année, un concours d'équipes mixtes (architectes du DESS et ingénieurs de l') a lieu à L'ENSTIB. Les élèves présentent alors des maquettes sur des bâtiments déterminés :

En 2001, il s'agissait du Centre de documentation pour le Collège Elsa-Triolet de Thaon les Vosges. En 2002, le choix s'est porté sur la réalisation d'un bâtiment naturel sur le site de l'école dans le cadre du projet NATWOOD, (géré par le CRITT bois et CTBA). En 2003, les élèves ont eu à réaliser une maison pour le compte de l'OPHLM de Besançon.

Les projets reçus à la Galerie Européenne de la Forêt et du Bois sont ceux des lauréats de ces 3 années.

Des projets sont également réalisés dans le cadre du module de créativité à l'ENSTIB.

La Galerie accueille ainsi :

- un pédalo en bois.
- le projet d'une construction en bois intitulée « Maison de la nature en forêt ».

L'ENSTIB est ouverte sur la recherche. Elle l'est également sur l'international : ses échanges se traduisent par une politique de stages, par une collaboration avec des organismes de formation mondiaux et une participation aux programmes européens, etc...

Pour plus d'informations : www.enstib.uhp.nancy.fr

CREATIONS ALAIN GIRELLI

Sculpteur

ALAIN GIRELLI Peintre& Sculpteur. Vit et travaille dans le Pays de FAYENCE (83)

« Je n'avais pas vingt ans quand j'ai fait un songe : la nature a fait germer une graine de fauteuil. Je n'ai eu alors qu'une obsession : faire vivre ce rêve ». (Alain GIRELLI).

Né en 1948 à Draguignan, Alain GIRELLI a toujours vécu à FAYENCE-SEILLANS où il a un atelier. Autodidacte, ce peintre sculpteur, qui a beaucoup exposé, en particulier des tables, des sièges et des sculptures mêlant le bois, la pierre, le métal, où dominent ses préoccupations fantasmagoriques et ludiques. Ne demandez pas à Alain GIRELLI pourquoi il travaille essentiellement le bois, c'est pour lui une évidence :

« J'ai passé un CAP de menuisier ébéniste en 1966 (lauréat). Si j'avais suivi le cours normal des choses, je me serais installé à mon compte. J'étais déjà considéré comme un bon ébéniste, je me serai fait une bonne situation. Mais à l'époque, c'était en 1968, je ressentais un manque d'évasion, d'aventure. J'ai trouvé un patron (il fallait vivre), il fallait vivre, mais la nuit je rêvais de sièges, des chaises germées sur place ! On se moquait de moi, d'autant que ces meubles sculptures « en bois lacustres » sortaient de l'ordinaire ».

Girelli a été mis à l'honneur pour l'exposition LE BOIS ET L'HOMME, du 17 février au 13 mars 1977. Le Musée de L'Homme expose à Orly Sud et à Orly Ouest avec France Inter etc...

GIRELLI sculpte, taille, modifie des pièces en « bois lacustres », coupés au bord des rivières la nuit sans lune. « C'était difficile, je maîtrisais mal les bois tordus et puis mes sièges, mes objets résistaient mal aux intempéries ». En 1972, GIRELLI expose ses bois lacustres à PARIS à la Maison des Métiers d'Art français, (rue du Bac). Il est cité pour son exemplarité par le journal Le Monde.

Il dépose ensuite un 1er Brevet d'Invention à l'INPI.

Après plusieurs années d'essais et de déboires, il découvre près de chez lui à Fayence-Seillans où il habite, le bois de Cade, odoriférant et imputrescible. Son utilisation lui vaut un succès rapide, les spécialistes étant étonnés par la façon dont il assemble le bois...

En 1973, Mme SCHLUMBERGER, grande mécène de l'époque et amie de MAX ERNST l'invite et lui fait connaître cet artiste de renommée internationale. GIRELLI travaille avec lui dans son atelier de Seillans (comme technicien du bois) et s'installe chez lui à PARIS.

GIRELLI entreprend alors ses premières sculptures. La Capitale lui ouvre ses portes (et ses galeries), et il expose dès 1977. L'univers de GIRELLI est toujours ludique, poétique, qui a gardé une âme d'enfant. Il n'abandonne pas pour autant la création de bancs et de sièges (pièces uniques), mais a délaissé le bois de Cade.

En mai 1978, La célèbre Galerie LUCIE WEILL présente quelques œuvres de GIRELLI aux côtés de celles de ZADKINE BOURDELLE, de tableaux de PICASSO, MIRO, MASSON et, bien sûr, de lithographies de MAX ERNST, son ami et de DOROTHEA TANNING .

Il rencontre ensuite l'éminent critique Jean Paul CRESPELLE, auteur de nombreux ouvrages sur les peintres et les grandes époques de l'art, journaliste à ses heures, à France-Soir pour Pierre LAZAREFF. CRESPELLE, qui a une réputation difficile, présente GIRELLI à CESAR. Ce dernier encourage GIRELLI notamment dans la création de « trônes en délire ». On le remarque. Le prince Albert de MONACO tient à essayer l'un de ces sièges, et Max ERNST et Dorothea TANNING ont trôné sur deux sièges exposés à la Galerie Européenne de la Forêt et du Bois.

Girelli va être de plus en plus demandé, il expose partout en France : au grand Palais, à Saint Jean Cap Ferrat, à Cannes, à Nice, à la 24ème Biennale de SAO PAOLO au Brésil où il a conçu un verger d'arbres sculpture en hommage à CHICO MENDES.

En 1999 il entre au Bénézit, (grand dictionnaire critique et documentaire des peintres et sculpteurs) où il est dit que « GIRELLI ne cherche pas l'anecdote mais désire insuffler un mouvement, une expression à la matière », ce qu'il exprime notamment dans ses totems.

Alain GIRELLI est maintenant présent dans plusieurs grandes collections. « Je n'ai jamais copié personne. » GIRELLI.

Jusqu'à une époque récente, le bois de Cade chez GIRELLI était plutôt teint (en noir) ou imitait l'acier ou le bronze. A partir de l'an 2000, GIRELLI a opéré un tournant dans son art : « Je souhaite m'exprimer en trois dimensions, mettre de la couleur dans mes œuvres, les faire vivre de façon différente ».